

Besancenot veut "niquer la France"... mais va se faire niquer par Mélenchon

Le facteur révolutionnaire, grand chouchou des médias il y a encore peu, se remettra-t-il de sa gamelle aux dernières élections régionales ? Il n'avait pourtant pas ménagé ses efforts pour plaire à l'électorat de la « diversité » ! Présentation d'une candidate voilée dans le sud-est, soutien inconditionnel à Houria Bouteldja quand cette dernière sera traînée devant les tribunaux pour son expression « sous-chiens », parlant des Français d'origine, et reprise de deux thèmes de campagne des Indigènes de la République, « Nique la France », et « Non à l'intégration par le jambon ».

<http://www.fdesouche.com/118199-mpa-nique-la-france/comment-page-4>

Pour le pouvoir, Besancenot était une aubaine, il allait tailler des croupières au Parti socialiste, abaisser son score au premier tour... et sans doute permettre à Nicolas Sarkozy de devancer le candidat de gauche arrivé en tête, probablement celui de la rue de Solferino. Manque de chance, malgré une promotion médiatique extraordinaire – c'est dire à quel point le « révolutionnaire » Besancenot fait peur au capitalisme – le facteur ne fait pas bien son boulot, et reste à des scores minables, dans les sondages. Le voile islamiste, cela ne passe pas, auprès des électeurs de ce pays !

Mais nous avons des gens qui réfléchissent, dans les coulisses. L'équation est simple : Marine Le Pen, si elle gagne sa primaire, et ne fait pas trop d'erreurs, va faire un malheur, en 2012. L'hypothèse de sa présence au deuxième tour, comme son père en 2002, n'est plus considérée comme un délire de beauf aviné, en fin de banquet. Dans ce cas, Sarkozy n'a pas envie de jouer les Jospin, dix ans plus tard. Donc, si le facteur n'est pas capable de jouer le rôle qu'on attendait de

lui, qui reste-t-il ? Mélenchon, Méluche pour les intimes, bien sûr !

Dans le rôle protestataire, jadis attribué au Parti communiste, le bougre a des atouts. Tel un Georges Marchais attaquant Elkabbach et Duhamel, dans leurs plus belles années, il a décidé de tirer sur les journalistes, pour apparaître comme l'homme anti-système. Il ne connaissait pas le club « Le Siècle » ? C'est surprenant, mais dès qu'il apprend son existence, il se lance dans une diatribe enflammée contre l'oligarchie.

<http://www.enquete-debat.fr/archives/melenchon-est-la-supercherie-du-siecle>

Le rêve de Méluche est d'incarner une alternative de gauche au Parti socialiste, et de rassembler autour de sa candidature tout ce qui n'est pas PS. Il nous étonnerait fort que Cohn Bendit accepte de se ranger derrière lui, pas plus que ne l'a fait Besancenot.

Certes Méluche est un bon tribun, une grande gueule, et il peut séduire un électorat protestataire tenté de se tourner vers Marine Le Pen. Néanmoins...

Néanmoins il aura du mal à expliquer aux citoyens de ce pays qu'il est l'homme anti-système, alors qu'il n'est pas pour la sortie de l'Europe, qu'il n'est pas pour les politiques protectionnistes, qu'il est favorable à la régularisation de tous les sans-papiers, que l'islam ne lui pose aucun problème, qu'il n'a pas un mot sur les 150 voitures par jour qui brûlent, ni l'insécurité dans les zones pauvres, et qu'il accuse les policiers des violences dans les rues lyonnaises, sans avoir un mot contre les racailles...

Mais comme certains rêvent que Méluche réussisse à niquer Besancenot et à faire perdre le Parti socialiste en 2012, on peut comprendre que le pouvoir le bichonne.

D'où son invitation chez le gentil Michel Drucker, quelques mois après celle de Besancenot.

Paul Le Poulpe